

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21484 - 79ÈME ANNÉE

Lutte contre le manque d'attractivité des transports collectifs à La Réunion

Manque d'abris bus à Saint-André : la Section PCR interpelle le président de la CIREST et le maire

La question des déplacements à la Réunion, dans nos communes, est un sujet majeur et qui a été au cœur des débats des États Généraux de la Mobilité qui se sont tenus au cours du premier semestre 2023. Les conclusions de cette consultation ont été dévoilées le 13 février dernier. Outre le réseau ferroviaire réclamé par 77 % des personnes consultées, le rapport définit cinq priorités dont une préconisant : l'amélioration de l'efficacité, de la qualité et de l'attractivité des réseaux de transports en commun. L'objectif étant d'offrir des services de qualité. Une feuille de route serait en cours d'élaboration, dit-on.

Cela étant, bien avant l'organisation de la consultation citoyenne, conscients de la gravité de la situation, les pouvoirs publics et les collectivités en général tentent de persuader les Réunionnais de privilégier pour leurs déplacements, le transport collectif dont l'offre de service — faut-il le souligner — est en permanence décriée. Le 18 août 2022, lors de l'inauguration du pôle d'échanges multimodal de Saint-André, le président de la CIREST et le maire de la commune avaient affirmé leur volonté de travailler à l'amélioration de la qualité de service. Soit.

Il n'en reste pas moins qu'à Saint-André, commune membre de la CIREST, un problème particulièrement saute aux yeux, c'est celui du manque flagrant d'abris-bus.

Si les bornes d'arrêt sont visiblement en nombre, les exemples d'arrêts sans abri sont légions. C'est exaspérant pour le public concerné. Ce désagrément pénalise sérieusement le quotidien des usagers — à commencer par les personnes vulnérables — obligés de s'armer de courage, d'attendre debout, sur le bord de la route, sur le trottoir quand il en existe, sous un soleil de plomb, une chaleur suffocante ou sous la pluie et dans le vent, le passage d'un bus.



Les quelques abris-bus existants ont été installés à Saint-André, il y a une dizaine d'années. Certains secteurs de la commune et un grand nombre de rues pourtant à forte densité de population en sont totalement dépourvus.

Au nom de la Section PCR de Saint-André, Jacky The-Seng a interpellé, il y a quelques jours, le 26 février, le Président de la Cirest — autorité compétente en la matière — et le Maire de la commune, par ailleurs vice-président de l'intercommunalité, délégué au transport pour qu'ils se penchent ensemble sur la question.

Paul Dennemont

ONU Femmes : 9 000 femmes tuées à Gaza depuis début octobre

Alors que la guerre contre Gaza approche de ses cinq mois, les femmes gazaouies continuent d'en subir les effets dévastateurs. Même si cette guerre n'épargne personne, les données d'ONU Femmes montrent qu'elle tue et blesse les femmes d'une manière sans précédent. Alors que l'ONU met en garde contre une famine imminente, voici sept faits expliquant pourquoi la guerre contre Gaza est aussi une guerre contre les femmes.

À ce jour, on estime que 9 000 femmes auraient été tuées par les forces israéliennes à Gaza. Ce chiffre est probablement sous-estimé, car beaucoup plus de femmes seraient mortes sous les décombres (Source : Les estimations de calcul d'ONU Femmes sont basées sur les chiffres rapportés par OCHA.).

Chaque jour où la guerre se poursuit à Gaza, au rythme actuel, 63 femmes en moyenne continueront d'être tuées.

On estime que 37 mères sont tuées chaque jour, laissant leurs familles dévastées et leurs enfants avec une protection réduite.

Plus de 4 femmes sur 5 (84 pour cent) déclarent que leur famille mange la moitié ou moins de la nourriture qu'elle consommait avant le début de la guerre, les mères et les femmes adultes étant chargées de s'approvisionner en nourriture, mais mangeant en dernier, moins et moins que tout le monde (Source : collecte de données primaires d'ONU Femmes, réalisée sous la forme d'une évaluation rapide auprès de 120 femmes du 8 au 11 février à Gaza.).

Quatre femmes sur cinq (84 %) à Gaza indiquent qu'au moins un membre de leur famille a dû sauter des repas au cours de la semaine écoulée. Dans 95 pour cent de ces cas, ce sont les mères qui se privent de nourriture, sautant au moins un repas pour nourrir leurs enfants (Source : collecte de données primaires d'ONU Femmes, réalisée sous la forme d'une

évaluation rapide auprès de 120 femmes du 8 au 11 février à Gaza.). La population entière de Gaza, soit 2,3 millions d'habitants, sera confrontée à des niveaux d'insécurité alimentaire aigus d'ici quelques semaines — le plus élevé jamais enregistré (Source : Le Conseil de sécurité estime que la famine à Gaza est « presque inévitable » à moins que l'aide ne soit massivement augmentée.) alors que Gaza est au bord de la famine.

Près de 9 femmes sur 10 (87 pour cent) déclarent avoir plus de mal à accéder à la nourriture que les hommes (Source : collecte de données primaires d'ONU Femmes, réalisée sous la forme d'une évaluation rapide, couvrant 120 femmes du 8 au 11 février à Gaza.). Certaines femmes ont désormais recours à des mécanismes d'adaptation extrêmes, comme chercher de la nourriture sous les décombres ou dans les bennes à ordures.

Dix des douze organisations de femmes interrogées à Gaza ont déclaré être partiellement opérationnelles, fournissant des services d'intervention d'urgence essentiels (Source : Alerte Genre d'ONU Femmes : L'impact genré de la crise à Gaza. Janvier 2024.). Malgré leurs efforts extraordinaires, moins de 1 % des fonds collectés grâce à l'appel éclair de 2023 ont été reversés à des organisations nationales ou locales de défense des droits des femmes. Il est crucial d'acheminer des fonds vers ces organisations pour répondre aux besoins immenses des femmes, de leurs familles et de leurs communautés, et pour garantir que les voix des femmes de Gaza ne restent pas ignorées.

À moins d'un cessez-le-feu humanitaire immédiat, de nombreuses autres personnes mourront dans les jours et semaines à venir. Les massacres, les bombardements et la destruction des infrastructures essentielles à Gaza doivent cesser. L'aide humanitaire doit entrer et traverser Gaza immédiatement.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud ; 2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau ; 2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

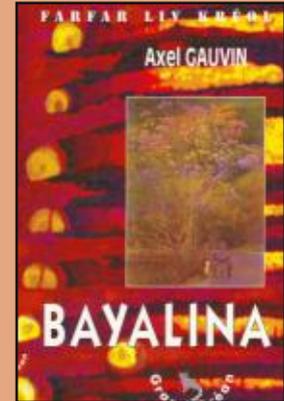
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Bayalina

Bayalina, par Axel Gauvin... in roman dann la lang kréol rényoné,
an fèyton dann Témoignages



Mardi 18 séptanb (dezièm morso)

Promié coup mèm nou i voi nout diréktrisse. Pou èl tienbo dœboute, èl lé oblizé apiye son kor dessi in baton. El lé mèg konm mwin la-pa zamé vü demoun mèg. Papa, rède konm la zistisse, plito droite konm la dignité bann vié zindien, i ésplike son ka – nout ka ! – li ésplike dousman, trankilman. E lœ zié la diréktrisse i flanbe, son min (k'i pèze dessi baton-là) i komanse tranblé... Oté Ivone, ton pois lé au feu ! Toué la-rodé, toué va gainné !

Silète Boyer i vien kriye “Gro-Taba” :

– Madanm la-di aou vien.

– Madanm la-di amwin vien ! Madame la-di amwin vien ! Po koça ankòr !

El lé pa fièr Gro-Taba, soman bien oblizé alé. El i largue la loush èl té pou artire in voyaz manzé pou èl ansanm...

Ivone, mon salté, mon ravodri, toué la-rodé, toué va gainné !

Par lœ trou ke bann masson la fine par pése rante lœ katr' lign bleu dessi lœ mür-là, mi voi rienk la diréktrisse sanm papa. Ivone, mi voi p'aèl. Soman aèl mèm, ce makrèl-là mèm mèm, la diréktrisse la-pou røgardé sanm son zié k'i flanbe. Dessi son vilin mové grèsse mèm, la kolèr la diréktrisse i arète pa monté. In kolèr glassé. La diréktrisse-là i largue pa la voix, i fé pa gran jèst', soman lœ zié ! Lœ zié, ti-frèr !

La diréktrisse i anmanshe Ivone. I done aèl son paké, dür, sék ! I boukane san krié, i done san guélé.

Ivone, oté Ivone, lé bon mèm pou ou ! Lé bon mèm !

Axel Gauvin

La pankor fini...

Ot é

« Journal kladestin »

Mézami mi romèrssyé bien la pèrsone la anvoye tèks-la pou mwin ; dabor pars mi yèm bien tèk-la épi pars li la ansèrv dikté dann lo sogondèr. Zordi mi mète ali dann kréol mé obliye pa sa téin dikté biling. Ni artrouv pli d'van.

Justin

Contes créoles, « La Naissance du volcan », Daniel Honoré, Editions UDIR, 2005 –

Traduction française, Jean-François Samlong

Bann savan i esplik anou dann fon lo sant la tér nana konm ki diré in gran fé. Li fé fonn lo rosh ziska, sitelman li lé sho. Tousala i bouy. Tanzaot, i trouv in féfir, in trou, in shominé, épi i romont... Oila koman i éné in volkan, selon zot. Saspé zot la poin toutafé tor... Mé, finfon, kisa la alim do-fé-la, sa zot i kal dési. Moin mi koné... Anfin, lo mo-dir mi koné ! Konté pito mi vann azot telké moin la asté. Akout in kou !

Grille de correction en créole

Bann savan i esplik (ésplik/ ésplike/ esplike) anou dann fon (dannfon) lo (le) sant (Santr/santre) la tér nana konm (kom/ kome) ki (k'i) diré in gran fé (feu). Li fé fonn (fond/ fonde) lo (le) rosh (ros) ziska (juska/jiska), sitelman(si tèlman) li lé sho (so). Tousala (tou sa la) i bouy (bouiy/ bouiye). Tanzaot (tan za ot), i trouv (trouve) in féfir (féfire, féfur, féfur), in trou, in shominé (sheminé, sominé, séminé, seminé), épi i romont(e)... Oila (wala) koman i éné in volkan, selon (selon) zot. Saspé (sa s'pé, Saspeu, sa s'peu) zot la poin (pwin) toutafé (tout-a-fé) tor... Mé, finfon (fin fon), kisa (kissa/ ki sa) la alim (alime, alume, alum) do-fé-la (defé-la, dofé-la, de-feu-la, do-feula), sa zot i kal(e) dési (desi, desu, déssi, déssu, dessus dessi). Moin (mwin) mi (m'i) koné... Anfin, lo mo-dir (mo d'dir) mi (m'i) koné ! Konté pito (plito, pluto) mi (m'i) vann (vand/ vande) azot telké (télké, tèl ké) moin (mwin) la asté (ashté). Akout(e) in kou !